

Cestodes de mammifères

Autor(en): **Baer, Jean-G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **50 (1925)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CESTODES DE MAMMIFÈRES

PAR

JEAN-G. BAER, Dr ès sciences

Travail du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Neuchâtel

1. Les ténias du renard.

Grâce à l'obligeance de M. le professeur E. André, nous avons pu examiner un flacon de Cestodes provenant d'un Renard (*Vulpes vulpes*), tué aux environs de Versoix (canton de Genève), et déposé au Laboratoire de parasitologie de l'Université de Genève.

L'examen de ce matériel nous a montré qu'il s'agissait du *Taenia crassiceps* Rudolphi, parasite assez fréquent du Renard. Nos exemplaires diffèrent passablement de la description qu'en donne Leuckart (1856) et nous jugeons bon de redécrire cette espèce afin de mettre en évidence certains détails sur lesquels nous reviendrons dans la suite.

Les exemplaires ont 120 à 140 mm. de long, les derniers segments étant plus longs que larges. Le scolex a 0^{mm},84 à 0^{mm},90 de diamètre et porte quatre ventouses sphériques très proéminentes qui ont 0^{mm},23 de diamètre. Le rostellum musculéux a 0^{mm},40 à 0^{mm},59 de diamètre et porte 60 à 62 crochets disposés sur deux rangs. Les grands crochets ont une forme très caractéristique, vu la longueur du manche dont l'extrémité est légèrement recourbée. La longueur totale des grands crochets est de 207 μ et la base mesure 136,8 μ . Les petits crochets, par contre, ont un manche très court, le crochet entier a 129 à 133 μ de long, la base mesurant 68,4 μ .

Les pores sexuels sont irrégulièrement alternants. Il y a environ 500 à 600 testicules qui ont 0^{mm},04 de diamètre et qui sont disposés sur deux à trois couches dorso-ventrales. Le canal déférent ne présente pas de vésicule séminale, il est fortement enroulé sur lui-même avant de pénétrer dans la poche du cirre. Cette dernière a 0^{mm},22 de long et débouche dans un atrium génital assez profond. La poche du cirre pré-

sente des rapports variables avec le vagin, le nerf et le vaisseau excréteur ventral, suivant l'état de contraction du segment. Nous avons figuré deux aspects de ces rapports dans la figure 2, A et B, où A est l'aspect topographique dans un segment contracté, et B celui dans un segment relâché.

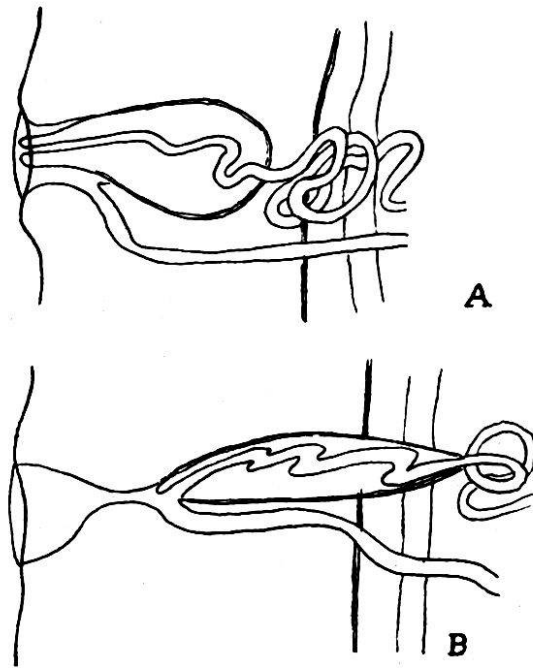
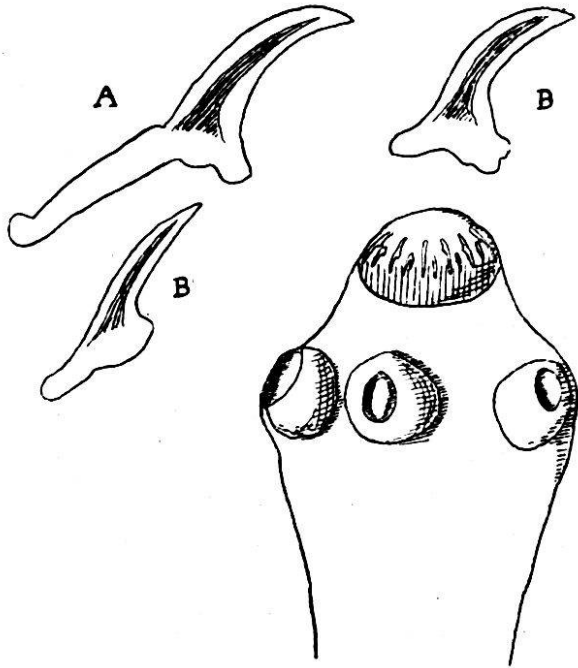


Fig. 1. Le scolex de *T. crassiceps*.
A = grand crochet. B et B' = petits crochets.

Fig. 2. A et B = deux aspects de la poche du cirre et de ses rapports.

L'utérus présente 8 à 10 branches latérales qui sont à leur tour ramifiées, de sorte qu'il semble y avoir deux ou trois fois plus de branches latérales qu'il n'y en a en réalité. Les œufs ont 27 sur 23 μ .

Si nous comparons notre description à celle de Leuckart (*loc. cit.*, p. 67), nous voyons immédiatement que ce dernier ne trouve que 32 à 34 crochets, dont les grands ont 186 μ et les petits 135 μ de long.

Dujardin (1845, p. 559) trouve également 30 à ? crochets longs de 120 μ .

Le fait que nos exemplaires possèdent 60 à 62 crochets les rapproche beaucoup plus d'un autre ténia de Renard, à savoir *Taenia polyacantha* Leuckart, qui possède 62 crochets. Cependant, d'après la description de Leuckart (*loc. cit.*), ces crochets n'auraient que 53 μ de long pour les grands et 34 μ pour les courts !

Nous nous demandons s'il n'y a pas eu erreur, car, dans la planche II, les crochets de *T. crassiceps* et de *T. polyacantha*, dessinés à la même échelle, ont même forme et même

longueur ! Les deux espèces ont le même nombre de branches utérines et les dimensions des œufs sont identiques. Nous en concluons que ces deux espèces sont identiques malgré la grande différence dans le nombre des crochets. Un exemple semblable nous est fourni par *T. taeniaeformis* (Batsch), où le nombre des crochets varie de 26 à 52.

Nous adoptons le nom de *T. crassiceps* Rud., qui a priorité, et lui décrivons 32 à 62 crochets, dont les grands ont 186 à 207 μ de long et les petits 129 à 135 μ . L'utérus a huit à dix branches latérales, et les œufs 25 à 28 μ de diamètre.

Les ténias du Renard ne sont que très incomplètement connus, et nous engageons tous ceux qui ont l'occasion de se procurer du matériel à l'examiner avec soin et surtout à rechercher le *Echinococcus granulosus* (Batsch) qui n'a encore jamais été trouvé chez le Renard ; certains auteurs admettent que cet animal pourrait jouer le rôle d'hôte intermédiaire dans la maladie du kyste hydatique.

Parmi les dix espèces de Cestodes signalées chez le Renard, six se trouvent en Europe ; ce sont : *Diphyllobothrium latum* (L.), *Mesocestoïdes lineatus* (Göze), *Taenia crassiceps* Rud., *T. serialis* (Gervais), *T. ovata* Molin et *Tetrabothrius vulpis* Blainville.

Les deux dernières espèces sont douteuses et sont probablement des synonymes.

En Amérique se trouvent deux espèces : *T. multiceps* (Leske) et *T. pisiformis* (Bloch), et en Afrique une seule espèce : *Dipylidium echinorhynchoïdes* (Sonsino).

Chez le Renard bleu (*Vulpes lagopus*), on connaît cinq espèces ; ce sont : *Diphyllobothrium simile* (Krabbe), *Mesocestoïdes lineatus* (Göze), *Mesocestoïdes* sp. Hall, *Taenia multiceps* (Leske), *Taenia* sp. Hall. Toutes ces espèces sont nord-américaines.

Chez le Renard du Thibet (*Vulpes ferrilatus*), on ne connaît que deux espèces : *Taenia retracta* Linstow, et *Mesocestoïdes mesorchis* Cameron.

Il est intéressant de constater que le Renard d'Europe ne semble pas avoir les mêmes parasites que le Renard d'Amé-

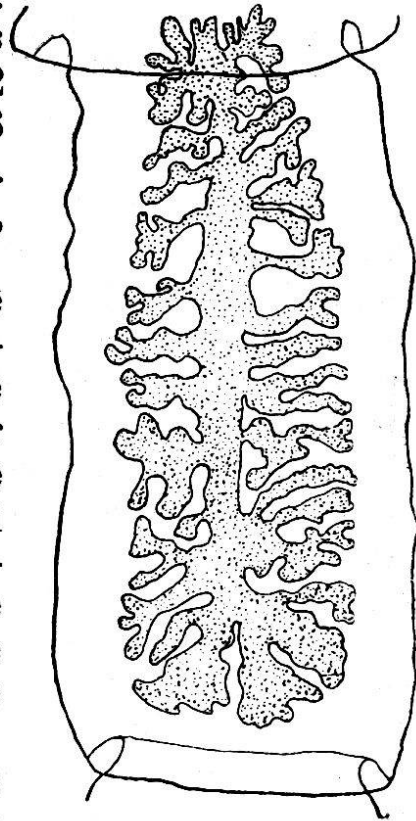


Fig. 3. L'utérus mûr de *T. crassiceps*.

rique, d'Asie ou d'Afrique, cependant nous croyons qu'il ne faut pas attacher une trop grande importance à ce fait, car, pour le moment, nous n'avons que des données très incomplètes qui ne peuvent que nous induire en erreur dans nos déductions.

2. Une nouvelle espèce d'*Hymenolepis* parasite d'un insectivore.

L'unique exemplaire de cette nouvelle espèce, pour laquelle nous proposons le nom de *Hymenolepis minuta*, nous a été confié par M. le professeur E. André; que ce dernier trouve ici nos meilleurs remerciements. *H. minuta* a été trouvée dans l'intestin d'une Musaraigne, *Sorex alpinus*, provenant de la région du Salève (France)¹. Elle se distingue immédiatement, par son extrême petitesse et par son anatomie caractéristique, des neuf espèces de *Hymenolepis* connues chez les *Soricidae*, et que nous avons dernièrement passé en revue (1925).

La longueur totale est de 0^{mm},3 et la plus grande largeur de 0^{mm},08. L'utérus n'étant pas encore développé dans les derniers segments, nous en concluons que notre exemplaire n'est pas adulte et doit en réalité posséder une longueur plus considérable.

Le scolex a 0^{mm},13 de diamètre et porte quatre grandes ventouses très proéminentes; ces dernières sont ovales et mesurent 0^{mm},07 sur 0^{mm},06. Nous n'avons pas trouvé trace d'un

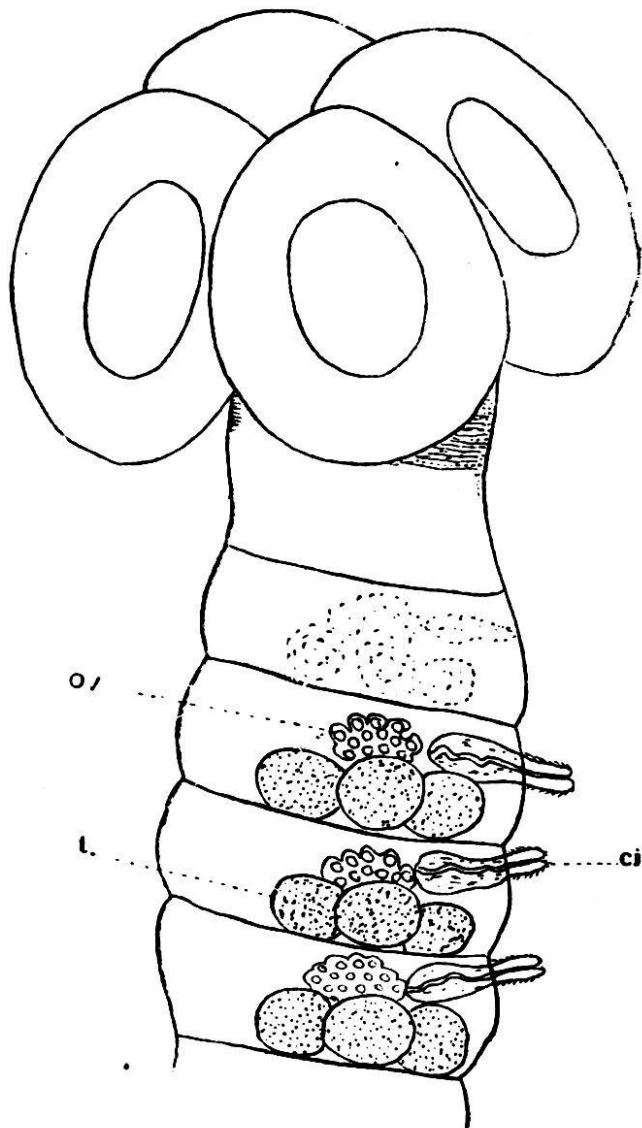


Fig. 4.

Préparation totale de *H. minuta* n. sp.
Ci = cirre, ov = ovaire, t = testicules.

¹ Le type est déposé au laboratoire de parasitologie de l'Université de Genève.

rostellum, mais il se peut que ce dernier existe à l'état rudimentaire et ne peut être décelé que sur des coupes.

La poche du cirre a $0^{\text{mm}},24$ à $0^{\text{mm}},3$ de long et contient un gros cirre armé d'épines; le cirre a $0^{\text{mm}},008$ de long et $0^{\text{mm}},006$ de diamètre. Le pore génital est situé dans la moitié antérieure du segment.

Les trois testicules ont $0^{\text{mm}},02$ de diamètre chacun et sont situés en ligne droite dans la partie postérieure du segment; le testicule central est situé un peu plus dorsalement par rapport aux deux autres. L'ovaire et glande vitellogène sont situés au centre du segment du côté ventral et sont en partie recouverts par les testicules.

Cette espèce ressemble le plus à *H. diaphana* Cholodkovsky (1906), trouvée dans *Sorex araneus* en Esthonie, et qui n'a que quelques millimètres de long; elle en diffère cependant par son anatomie interne et constitue une nouvelle espèce amenant ainsi à 46 le nombre total des espèces de *Hymenolepis* de mammifères connus jusqu'à ce jour.

BIBLIOGRAPHIE

- BAER, J.-G. 1925. — *Sur quelques Cestodes du Congo belge*. Rev. suisse Zool., vol. 32, p. 239.
- CAMERON, T.-W.-M. 1925. — *The Cestode genus Mesocestoides Vaillant*. Journl. Helminth. III, p. 33-34.
- CHOLODKOVSKY, N.-A. 1906. — *Cestodes nouveaux ou peu connus*. Arch. Parasit., vol. 10, p. 332.
- DUJARDIN, T. 1845. — *Histoire naturelle des Helminthes*. Paris.
- HALL, M.-C. 1920. — *Intestinal parasites found in Eighteen Alaskan Foxes*. N. Am. Vet. I, p. 123-124.
- LEUCKART, R. 1856. — *Die Blasenbandwürmer und ihre Entwicklung*. Giessen.
- RILEY, A.-W. 1921. — *An annotated list of the animal parasites of Foxes*. Parasitol. XIII, p. 86-96.

Manuscrit reçu le 10 octobre 1925.

Dernières épreuves corrigées le 4 décembre 1925.